

1-1-2012

Sur la genèse

Louis Althusser

Follow this and additional works at: <http://scholar.oxy.edu/decalages>

Recommended Citation

Althusser, Louis (2013) "Sur la genèse," *Décalages*: Vol. 1: Iss. 2.

Available at: <http://scholar.oxy.edu/decalages/vol1/iss2/9>

This Archive is brought to you for free and open access by OxyScholar. It has been accepted for inclusion in *Décalages* by an authorized administrator of OxyScholar. For more information, please contact cdlr@oxy.edu.

Décalages

Manuscript 1026

al fr

This Article *is* brought to you for free and open access by Occidental College Scholar. It has been accepted for inclusion *in* Décalages by an authorized administrator of Occidental College Scholar. For more information, please contact cdlr@iil.oe.edu.

sur la genèse

Louis Althusser

Je voudrais préciser un point, qui ne ressort sans doute pas nettement dans ma lettre.

Dans le schéma de la "théorie de la rencontre" ou théorie de la "conjonction", qui est destiné à remplacer la catégorie idéologique (religieuse) de la genèse, il y a place pour ce qu'on peut appeler des généalogies linéaires.

ainsi, pour reprendre l'exemple de la logique de la cons'titution au mode de production capitaliste dans Capital :

1/ les éléments définis par Marx se "combinent", je préfère dire (pour traduire le terme de *Verbindung*) se "conjoignent" en "prenant" dans une structure nouvelle. Cette structure ne peut être pensée, dans son surgissement comme l'effet d'une filiation mais comme l'effet d'une conjonction. Cette Logique nouvelle n'a rien à avoir avec la causalité linéaire de la filiation ni avec la causalité "dialectique" hegelienne, qui ne fait qu'énoncer à haute voix ce que contient implicitement la logique de la causalité linéaire.

2/ Pourtant chacun des éléments qui viennent se combiner dans la conjonction de la nouvelle structure (en l'espèce du capital-argent accumulé, des forces de travail "libres" c'est-à-dire dépouillées de leurs instruments de "travail, des inventions techniques) est lui-même, en tant que tel, un produit, un effet.

Ce qui est important dans la démonstration de Marx c'est que ces trois éléments ne sont pas les produits contemporains d'une seule et même situation : ce n'est pas, autrement dit, le mode de production féodal qui, à lui seul, et par une finalité providentielle, engendre en même temps les trois éléments nécessaires pour que "prenne" la nouvelle structure. Chacun de ces éléments a sa propre "histoire", ou sa propre généalogie (pour reprendre un concept de Nietzsche, que Balibar a utilisé avec bonheur à ce propos) : les trois généalogies sont relativement indépendantes. On voit même Marx montrer qu'un même élément (les forces de travail "libres") peut être produit comme résultat par des généalogies tout à fait différentes.

Donc les généalogies des trois éléments sont indépendantes les unes des autres, et indépendantes (dans leur co-existence, dans la co-existence de leurs résultats respectifs) de la structure existante (le mode de production féodal). Ce qui exclut toute possibilité de résurgence du mythe de la genèse : le mode de production féodal n'est pas le "père" du mode de production capitaliste au sens ??? le second serait, aurait été contenu "en germe" dans le premier.

3/ Cela dit, reste à concevoir les types de causalité qui peuvent, à propos de ces éléments (et d'une manière générale à propos de la généalogie de tout élément) intervenir pour rendre compte de la production de ces éléments comme éléments entrant dans la conjonction qui va "prendre" dans une structure nouvelle.

il faut ici, me semble-t-il distinguer deux types distincts de causalité:

a/ la causalité structurale : un élément peut être produit comme effet structural. La causalité structurale est la causalité dernière de tout effet.

Que veut dire le concept de causalité structurale ? Il signifie (en termes très grossiers) qu'un effet B (qui est considéré comme élément) n'est pas l'effet d'une cause A (d'un autre élément), mais l'effet de l'élément A eu tant que cet élément A est inséré dans les relations qui constituent la structure dans laquelle est/situé A. Cela veut dire en termes simples que pour comprendre la production de l'effet B, il ne suffit pas de considérer la cause A (immédiatement précédente, ou visiblement en rapport avec l'effet B) isolément, mais la cause A en tant que élément d'une structure où elle prend place, en tant donc que soumise aux relations, aux rapports structuraux spécifiques qui définissent la structure en question. Une forme très sommaire de la causalité structurale apparaît par exemple dans la physique moderne, lorsqu'elle fait intervenir le concept de champ, et fait jouer ce qu'on peut appeler la causalité d'un champ. Dans le cas de la science des sociétés, si on suit la pensée de Marx, on ne peut comprendre tel effet économique par sa mise en rapport avec une cause isolée, mais par sa mise en rapport avec la structure de l'économique (définie par l'articulation des forces productives et des rapports de production). On peut présumer qu'en analyse tel effet (tel symptôme) n'est, de la même manière intelligible que comme l'effet de la structure de l'inconscient. Ce n'est pas tel évènement ou tel élément A qui produit tel effet B, mais la structure définie de l'inconscient du sujet qui produit l'effet B.

b/ Cette loi semble être générale. Mais la causalité structurale définit en tant que structurale, donc comme effet structural, des zônes ou des séquences rigoureusement définies et limitées, où la causalité structurale s'accomplit sous la forme de la causalité linéaire. C'est ce qui se passe par exemple dans le procès de travail. La causalité mécanique linéaire (même si elle revêt des formes complexes, comme dans les machines, ces formes demeurent mécaniques, c'est-à-dire linéaires, même dans les effets de feed-back, et autres effets cybernétiques) joue ainsi de façon autonome et exclusive dans un champ défini, qui est celui de la production des produits dans le procès de travail. Pour enfoncer un clou, on tape

avec un marteau sur le clou, pour labourer un champ, on fait agir des forces sur un soc qui agit sur la terre etc. Cette causalité linéaire-mécanique (ce que Sartre appelle la "raison analytique" . . . mais attention, ce que Sartre appelle la raison dialectique n'est, en dépit de ce qu'il dit, qu'une forme complexe de la raison analytique, n'est que raison analytique) agit ainsi en produisant les mêmes effets, par répétition et accumulation. C'est ce qu'on trouve chez Hegel lorsqu'il parle de l'accumulation quantitative, ou de la logique de l'entendement. Hegel a tenté de penser les effets proprement structuraux sous la forme du "bond qualitatif", c'est-à-dire a tenté de passer de la causalité linéaire à la causalité structurale en engendrant la seconde à partir de la première (et c' est pourquoi sa "dialectique" reste prise dans les catégories empiriques de l'entendement mécanique et linéaire, malgré sa déclaration de dépassement, le concept de "dépassement" -Aufhebung- étant le concept qui avoue et reconnaît, malgré lui, cette captivité.)

Il y a ainsi des séquences entières, mais toujours définies dans des limites rigoureuses, fixées par la causalité structurale, que sont soumises au jeu autonome de la causalité linéaire, ou analytique. (ou causalité transitive). Cela se voit de manière très nette en certaines séquences des phénomènes économiques, politiques, et idéologiques. Cela doit aussi se voir en analyse (par ex. dans certaines séquences appartenant aux processus secondaires. Il me semble que ce qu'on appelle les "formations secondaires", comme les formations défensives, en relèvent).

Dans l'exemple de nos trois éléments, l'accumulation du capital-argent relève en grande partie de ce mécanisme, et certaines séquences productrices des autres éléments également.

Mais dans tous ces cas les limites et le "jeu" de la causalité mécanique, ainsi que le type d'objet qu'elle produit sont déterminés en dernière instance par la causalité structurale. On peut même aller plus loin, et dire que l'on peut observer des effets d'accumulation (mécaniques) entre des effets structuraux (ainsi ce que dit Marx : l'existence des "forces de travail libres" est le résultat de plusieurs processus différents et indépendants, dont les effets s'ajoutent et se renforcent de s'ajouter) mais ces effets entre lesquels s'instaure ainsi le jeu d'une causalité mécanique sont, pris isolément, des effets structuraux.

Je ne développe pas plus avant. Je voulais seulement indiquer le principe de cette double causalité et de son articulation, où la causalité structurale est déterminante de la causalité linéaire.

22 sept 66